



PHILIPPE THITO
ANNA SARVIRA

**LA
FILLE
QUI GARDAIT
LES YEUX
OUVERTS**



LA
FILLE
QUI GARDAIT
LES YEUX
OUVERTS

«Attention, tu vas l'écraser!»

Thomas s'arrête net et lève les yeux de l'écran de son téléphone.

«Quoi? Qu'est-ce qu'il y a?»

«Tu as failli écraser ce pauvre escargot! Regarde un peu où tu marches!»

Heureusement qu'Aline a vu le pauvre animal, sinon il aurait été réduit en bouillie.

C'est bien pour ça qu'on la surnomme Aline-Les-Grands-Yeux. Non seulement parce qu'elle a de grands yeux bleus, mais surtout parce qu'elle est attentive à tout ce qui l'entoure.

Elle a le don de voir des choses que les autres ne remarquent pas.

Aline a 10 ans. Elle vit dans une petite ville de Belgique.

Ce matin-là, elle est en route pour l'école avec son grand frère Thomas.

Pendant qu'il marche, absorbé par les images qui défilent sur son téléphone, Aline ne cesse de l'interrompre.

«Hé, je viens de trouver un trèfle à quatre feuilles.»

«Regarde, ce nuage a la forme d'un éléphant!»

«Ah ah, tu as vu ce chien? Il est coiffé comme son propriétaire!»

Thomas marmonne : **«Très chère sœur, toi qui vois tout, tu ne vois pas que je suis occupé?»**

Aline hausse les épaules. Pourquoi les grands frères sont-ils toujours grognons?

Arrivée à l'école, Aline rejoint ses meilleures amies.

«Salut, les filles! Tiens Chloé, tu as raccourci ta frange?»

«Décidément, rien n'échappe à Aline-Les-Grands-Yeux!»







L'institutrice entre en classe.

«Les enfants, nous accueillons une nouvelle élève aujourd'hui. Elle s'appelle Sofia. Le français n'est pas sa langue principale, donc je compte sur vous pour que vous lui fassiez le meilleur accueil.»

«Sofia, il y a une place à côté d'Eva.»

Sofia, timide, va s'asseoir en silence.

Elle est pâle et a l'air épuisée.

Durant toute la journée, elle ne dit pas un mot.

Et plus l'heure avance, plus elle semble lutter pour rester éveillée.

Quand la cloche résonne pour signifier la fin des cours, elle sursaute car elle s'était presque assoupie.

Elle ramasse ses affaires et quitte précipitamment la classe.

Aline la voit courir vers sa mère qui l'attend devant la grille.

Elle se blottit dans ses bras, tandis que sa maman lui caresse les cheveux comme pour l'apaiser.

«Je serais gênée de faire ça avec ma mère devant tout le monde!»
s'écrie une élève.

Aline ne répond pas. Elle se dit qu'elle aurait probablement envie de faire pareil après une première journée dans une nouvelle école où elle ne connaîtrait personne.







Les premiers jours, les autres enfants observent Sofia. Au bout d'une semaine, comme elle ne parle quasiment pas et reste toujours dans son coin pendant la récréation, ils finissent par s'en désintéresser. Les seuls moments où ils lui accordent un peu d'attention, c'est pour rire d'elle lorsqu'elle s'endort pendant un cours.

«Hey Aline-Les-Grands-Yeux, cette Sofia, c'est vraiment tout le contraire de toi! Toi, tu as toujours les yeux ouverts, et elle a toujours les yeux fermés! C'est Sofia-Les-Petits-Yeux!»

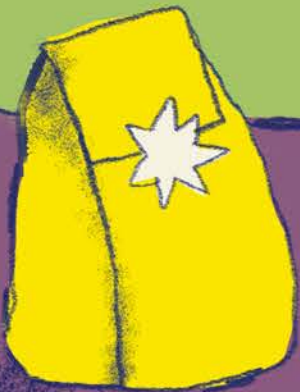
Aline hausse les épaules. Elle sait qu'il ne faut pas s'arrêter aux apparences et que souvent, si l'on prend la peine de s'intéresser aux autres et de les observer, on comprend mieux pourquoi ils agissent de telle ou telle manière.

Elle voudrait bien communiquer un peu plus avec Sofia, mais elle sent que celle-ci a besoin d'un peu de temps pour s'habituer à sa nouvelle école.

Aline a entendu dire que Sofia venait d'Ukraine et que là-bas, c'est la guerre.


Elle a vu des images à la télévision.

Elle se dit que c'est incroyable qu'à quelques centaines de kilomètres d'ici, des bombes s'abattent sur des villes qui ressemblent à la sienne. Elle se rend compte qu'elle aurait pu naître là-bas... et que la vie est parfois injuste.









Aline est très excitée. Aujourd'hui commence la fête annuelle de sa ville et elle adore ça.

«Papa, on ira à la kermesse ce soir? S'il te plaît, s'il te plaît!!! Tu m'avais promis qu'on irait!»

«Vois avec ta mère, je suis occupé! Mais où ai-je encore pu mettre mes clés de voiture? Ça m'arrive toujours quand je suis en retard!»

Aline lui répond avec un sourire : *«Je les ai vues quelque part. Je te le dis si on va à la kermesse ce soir.»*


«Aline, je n'ai pas le temps pour ces petits jeux. Je suis hyper pressé! Où sont-elles?»

«Je considère ça comme un oui pour la kermesse alors... Elles sont déjà dans ton sac à dos. Je t'ai vu les ranger dedans hier soir quand tu es rentré du travail.»

«Ah oui, c'est vrai! Et dire que je les avais mises là pour être sûr de ne pas les oublier! Merci! À tout à l'heure, je file!»

«Oui Papa, à tout à l'heure!... Pour aller ensemble à la kermesse!»

Aline n'est pas seulement très observatrice, elle est aussi très tenace.



On dirait que toute la ville s'est donné rendez-vous à la kermesse.
Aline ne sait pas où donner de la tête.

Elle ouvre les yeux encore plus grands que d'habitude tellement elle désire absorber tout ce qui l'entoure : les lumières clignotantes des manèges, les couleurs vives des friandises, les sourires attendrissants des petits enfants sur les chevaux de bois, l'air terrorisé des adultes sur les montagnes russes, les personnages effrayants sur la devanture du train fantôme...

«Regarde Maman, la sorcière, on dirait tante Simone!»

«Ce n'est pas très gentil de dire ça, mais je dois avouer que tu n'as pas complètement tort» répond sa maman. Thomas manque de s'étouffer de rire en mangeant sa barbe à papa.

«Hé, mais c'est Sofia là-bas avec sa maman!»

Aline se dit que c'est une bonne occasion de faire un peu mieux connaissance avec elle, vu que le lieu est beaucoup plus sympa que l'école.

«Venez! Je vais vous la présenter. C'est une nouvelle élève. Elle vient d'Ukraine.»

Les parents d'Aline échangent un regard entendu.

«Oui, allons les saluer» dit la maman. **«Je suis certaine qu'elles ne doivent pas connaître grand-monde dans cette ville.»**



Sofia est d'abord surprise en voyant Aline et sa famille, puis son visage s'éclaire d'un sourire timide.

Il est vrai que de tous les élèves de sa classe, c'est Aline qu'elle préfère, même si elles ne se parlent pas beaucoup. C'est la seule qui ne rit pas d'elle quand elle s'assoupit en classe ou quand elle ne comprend pas bien une question. D'ailleurs, c'est la seule qui a aussi un surnom.

Les parents se présentent à la maman et entament une conversation dont Aline ne capte rien à cause du brouhaha et de la cacophonie des attractions.

«Et si on allait manger des crêpes?» propose le papa. *«C'est moi qui invite!»*

La proposition enchante tout le groupe.

En chemin, Sofia semble apeurée par la foule. Elle reste accrochée à la main de sa mère.

«Vous verrez, les crêpes sont délicieuses. D'ailleurs, l'homme qui tient le stand est un ami d'enfance. Nous aurons droit à plus de chocolat que les autres clients!»







C'est vrai, les crêpes sont excellentes. Et comme prévu, le monsieur n'a pas été avare en chocolat.

Soudain, on entend une détonation toute proche.

Sofia sursaute et sa crêpe tombe par terre.

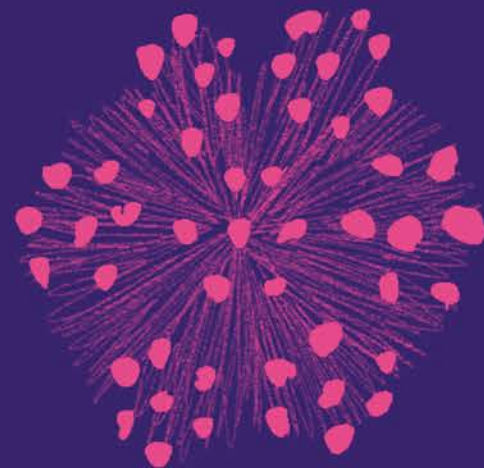
«Le feu d'artifice commence», s'écrie Thomas.

En effet, les fusées sont lancées et illuminent le ciel de façon spectaculaire dans un bruit assourdissant.

Aline remarque que Sofia est terrifiée. Elle se blottit contre sa mère en tremblant.

Celle-ci la regarde et dit aux parents d'Aline : **«Merci infiniment pour les crêpes. Ça faisait longtemps que nous n'avions plus mangé quelque chose d'aussi bon! Je suis vraiment ravie de vous avoir rencontrés. J'espère que nous nous reverrons bientôt, mais maintenant, nous devons rentrer. Il est tard et Sofia est fatiguée.»**

Et avant qu'ils n'aient pu répondre, Sofia et sa mère quittent les lieux à vive allure.







Le lendemain, à l'école, Aline remarque que Sofia est absente.
Serait-elle malade?

Aline ne cesse de penser à hier soir.

Elle revoit les images de Sofia terrorisée lorsque le feu d'artifice
a commencé. Son petit corps tremblant dans les bras de sa mère.

Leur départ précipité alors que tout le monde s'amuse.

Et soudain, elle comprend.





Après mûre réflexion, Aline se dit que Sofia a certainement besoin de son soutien et décide d'aller lui rendre visite.

Mais comment savoir où elle habite?

Aline prend son courage à deux mains et fait une chose qu'elle n'aurait jamais imaginé faire: aller voir la secrétaire de l'école pour lui demander de l'aide. Elle est tellement intimidante. Personne ne l'a jamais vue sourire.

Aline inspire profondément et frappe à la porte de son bureau.

«Bonjour Madame, j'aurais besoin d'un renseignement, s'il vous plaît.»

La secrétaire la regarde d'un air méfiant.

Aline continue : **«Sofia, la nouvelle élève qui vient d'Ukraine, était absente aujourd'hui et je voudrais lui apporter les notes que j'ai prises pendant les cours. Mais je n'ai pas son adresse. Pourriez-vous me la donner, s'il vous plaît?»**

Normalement, la secrétaire hésiterait à donner ce genre d'informations, mais Aline semble bien intentionnée et Sofia mérite vraiment qu'on s'occupe d'elle. Alors, elle lui tend un morceau de papier où elle a écrit toutes les informations nécessaires. Sans sourire, bien sûr.

«Merci beaucoup, Madame! Et tant que j'y suis, je vois que le voyant rouge de votre photocopieuse clignote. Il faut probablement remplacer la cartouche d'encre.»

La secrétaire se retourne pour examiner la machine et grogne un vague merci.





Aline arrive devant un grand immeuble gris.
Il n'y a qu'une seule sonnette, sur laquelle elle appuie.
Un homme ouvre.

«De quoi s'agit-il?»

«Je viens rendre visite à mon amie Sofia. Elle vit ici avec sa maman.»

«Son nom de famille?»

Aline lui tend le bout de papier sur lequel la secrétaire avait griffonné.
L'homme consulte une liste accrochée au mur.

«Quatrième étage. Chambre 412.»

Aline prend l'escalier, car il n'y a pas d'ascenseur.
Toc toc. La porte s'ouvre.

«Oh bonjour Aline! Quelle surprise!» dit la maman, un peu gênée.

«Bonjour Madame, je voulais voir si Sofia allait bien.»

«Elle a très mal dormi cette nuit. Là maintenant, elle est sur le terrain de jeu derrière l'immeuble. Tu peux aller la rejoindre si tu veux.»

Aline remarque immédiatement à quel point la chambre est petite.
Il y a deux matelas, une table et deux chaises. Dans un coin,
une étagère, un frigo, un micro-onde, un petit réchaud. Et pour seule
décoration, une petite plante verte.

La maman lit dans ses pensées car elle lui dit : **«Oui, c'est vraiment minuscule ici. Dire que nous vivions dans une grande maison avec un magnifique jardin.»**

En parlant, elle détourne la tête, mais Aline a eu le temps de voir
la petite larme au coin de son œil.







«Coucou Sofia. Comment vas-tu?»

Sofia est assise sur une vieille balançoire.

«Oh Aline? Que fais-tu là?»

«Je voulais te voir. Tu es partie si vite hier soir.»

«Oui, je sais. Je suis bizarre parfois.»

Aline s'assied sur la balançoire d'à côté.

«Non, ce n'est pas toi qui es bizarre. C'est ce que tu vis qui est bizarre.»

«J'ai tellement peur.»

«Tu ne dois plus avoir peur. Ici, tu es en sécurité.»

«Oui, je sais. Mais mon papa, il est toujours là-bas. Avec Maman, nous sommes parties un matin avec juste deux valises. Papa ne nous a pas accompagnées. Il m'a dit que c'était pour surveiller notre maison, mais je sais qu'il a dû rester pour défendre la ville, au cas où elle serait attaquée. J'ai surpris une discussion qu'il a eue avec Maman.»

«Tu as de ses nouvelles?»

«Oui, il nous téléphone souvent, mais dès qu'il raccroche, je redeviens inquiète.»

Aline ne sait pas quoi dire.

Les seuls mots qu'elle arrive à prononcer sont *«Je comprends»*.





Sofia confie à Aline que la nuit, elle n'arrive pas à fermer les yeux.

Elle craint de s'endormir car elle fait d'horribles cauchemars.

Elle entend le son terrifiant des sirènes qui alertent les habitants d'un bombardement imminent.

Elle voit les lueurs des explosions et les maisons en ruine.

Elle imagine son papa blessé.

Ou pire.

Maintenant, Aline sait pourquoi Sofia a le regard si épuisé pendant la journée.



De retour chez elle, Aline n'arrête pas de penser à ce que Sofia lui a dit. Elle est si bouleversée qu'elle en parle à sa maman pour avoir son avis.

Ensemble, elles allument leur ordinateur et tapent :

«Comment aider un enfant qui a connu la guerre?»

C'est ainsi qu'Aline se rend compte que la guerre en Ukraine n'est qu'un des nombreux conflits qui font des victimes dans le monde entier – dont beaucoup d'enfants.

Elle apprend aussi que les réfugiés de guerre souffrent souvent de ce qu'on appelle un stress post-traumatique. Ce stress est provoqué par des événements traumatisants comme un bombardement, une fusillade ou le fait de voir des blessés. Et ce stress peut devenir encore plus grave à cause des alarmes constantes des raids aériens, de l'obligation de se cacher dans des abris anti-bombes et de la pression des nouvelles horribles.

Pas étonnant que les gens, et en particulier les enfants, soient anxieux, sursautent fréquemment et fassent des cauchemars. Ils essaient également d'éviter tout ce qui peut leur rappeler ce qu'ils ont vécu. Il est trop douloureux pour eux de penser à ce qui s'est passé.

Aline lit que pour soutenir une personne touchée par la guerre, il faut qu'elle se sente en sécurité. Il est important de se montrer disponible et d'être à l'écoute, mais de ne pas la forcer à parler. Elle apprend également que les enfants ont une incroyable capacité de récupérer. Ils ont juste besoin de soutien et de quelqu'un à qui se confier.

Aline a le sentiment de savoir quoi faire pour Sofia, à commencer par dire à ses camarades de classe d'être plus compréhensifs. C'est le moins qu'elle puisse faire pour son amie ukrainienne. Car désormais elle peut dire que Sofia est son amie.





Peut-être que toi aussi, tu as dans ton entourage une personne qui a fui la guerre.

Alors, garde les yeux ouverts, car elle a certainement besoin d'être reconnue et soutenue.

Ne la juge pas, mais essaye plutôt de la comprendre, car tu ne sais pas ce qu'elle a vécu.

Écoute-la et encourage les autres à faire de même.

Interviens si tu vois un camarade de classe la harceler ou lui manquer de respect.

Rappelle-toi que parfois, il suffit d'un seul acte de gentillesse et d'attention pour changer la vie de quelqu'un.



**JE GARDERAI
LES YEUX
OUVERTS**



La Commission européenne ne peut en aucun cas être tenue pour responsable de l'usage fait de cette publication en cas de réutilisation.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2023
© Union européenne, 2023

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Toute utilisation ou reproduction de photos ou de tout autre matériel dont l'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur requiert l'autorisation préalable des titulaires des droits en question.

Print	ISBN 978-92-68-06090-2	doi: 10.2838/17288	DS-05-23-277-FR-C
PDF	ISBN 978-92-68-06093-3	doi: 10.2838/150214	DS-05-23-277-FR-N

Garder les yeux ouverts peut faire une grande différence... et conduire à une belle amitié. C'est ce que nous apprend l'attachante histoire d'Aline et de Sofia.



Auteur: Philippe Thito
Illustratrice: Anna Sarvira



Office des publications
de l'Union européenne

ISBN 978-92-68-06093-3